

Toutes les variétés ne présentent pas la même sensibilité à l'ergot



La contamination des cultures par l'ergot a lieu lors de la **floraison**. Cette sensibilité ne persiste que quelques jours après la **fécondation**. Au-delà, la contamination n'est plus possible

Quelle que soit la céréale, il n'existe aucune variété résistante à l'ergot.

On observe en revanche des différences de sensibilité entre variétés basées sur différents mécanismes

1. Rôle de la morphologie des fleurs et de la durée de floraison

- Les variétés avec **une floraison plus longue ou plus ouverte** rendront plus facile l'accès aux spores → ces variétés sont théoriquement **plus sensibles à l'ergot**
- Les variétés dont les **fleurs restent fermées** fournissent une barrière mécanique à l'entrée des spores → ces variétés sont théoriquement **moins sensibles à l'ergot**



Bien que ces paramètres soient étudiés dans différents pays, à ce jour il n'existe pas de critère bien défini pour évaluer de manière fiable l'ouverture des fleurs à floraison et établir un lien positif avec le risque d'infection par l'ergot. D'autres sources de résistance doivent également être explorées.

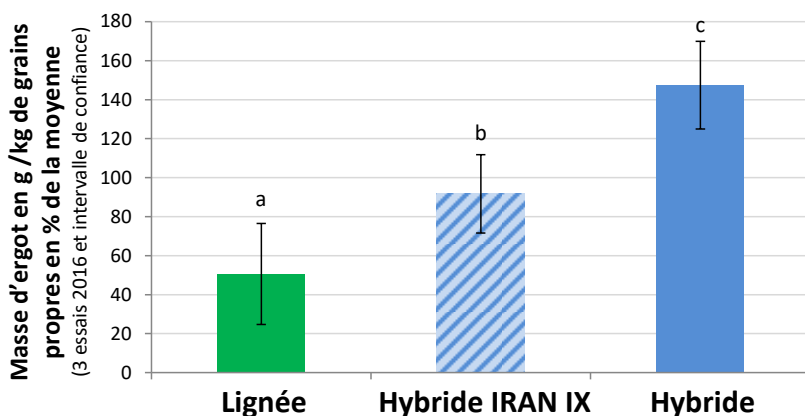
2. Cas du seigle : le gène Rfp1 de la variété IRAN IX limite les contaminations



Des essais sur des variétés de seigle démontrent que les hybrides avec le gène de restauration de fertilité Rfp1, issu d'une population de seigle iranien IRAN IX (par exemple variétés PollenPlus®), sont moins contaminés que les autres hybrides.

Cela démontre l'efficacité indirecte de ce gène spécifique au seigle.

Des différences d'ores et déjà établies sur seigle



Le gène Rfp1 augmente fortement la production pollinique (fécondation plus rapide), ce qui diminue la période de sensibilité à l'ergot

Source : ARVALIS institut du végétal - 2016 en partenariat avec :



Les vrai-faux de l'ergot

Diffusé par :

Réalisé par :



2024